SECONDE SUITE DES NOUVELLES INTERESSANTES,

Au sujet de l'attentat commis sur la Personne sacrée de Sa Majesté Très-Fidéle le Roi de Portugal.

Extrait d'une Lettre datée de Lisbonne, le 3 Janvier 1759.

IL paroît que l'affreuse affaire, dont je vous ai déjà donné plusieurs détails, étoit non-seulement un attentat, mais une véritable conspiration. Dimanche matin on a pris les Comtes d'Ovidos & de Ribeira. Leurs maisons, comme celles des autres accusés, sont pleines de soldats. On a pris quantité d'autres personnes, & tous les jours on en prend encore. Il faut toute la

vigilance & la capacité de M. Sebastian-Jozé de Carvalho, pour être parvenu là où on en est. Bien du monde est dans la terreur; chacun tire les conjectures les plus affligeantes, & la tristesse est peinte sur les visages. Heureux ceux qui sont loin. Le Duc d'Aveiro conserve, dit-on, tout son orgueil dans le misérable état où il est. Le Marquis de Tavora est soumis à la Providence. On a fait des perquisitions terribles chez les Jésuites: on croit qu'ils trempent dans cette affaire; ils sont plus resserrés de jour en jour, mais apparemment qu'on n'a pas encore acquis des preuves suffisantes pour les condamner. On dit tous les jours tant de choses pour & contr'eux, qu'on ne peut tabler sur rien. Il faut néanmoins qu'on ait de grandes indices, puisque samedi des Ministres se transporterent à leurs Couvents, & firent visiter jusques dans les tombeaux. Mais ils ont eu le tems de se précautionner, s'ils sont coupables; & vraisemblablement on ne trouvera rien chez eux qui puisse les déceler. On ne peut sortir de Lisbonne sans passe-port. Partout il y a des gens pour examiner les passans. Les Navires Anglois viennent d'avoir la permission de sortir de nos ports,

Les autres Nations travaillent à l'obtenir. Dans de pareilles conjonctures, on ne sçauroit prendre assez de précautions. Les Nations ont fait chanter le *Te Deum* en actions de graces de la délivrance du Roi. Les François l'ont fait magnifiquement. La Mesa do bem comun (la compagnie du bien public) la Compagnie du Maranhon, & presque toutes les Confrairies, le font par-tout : jamais les Musiciens n'ont gagné tant d'argent. On assure que dans une barrique *de Farinha de pauve*, (c'est une Farine des Indes qui vient d'une racine & dont on nourrit les Négres,) on a trouvé les Lettres des Jésuites des Indes & de la Bahia. On découvrira par-là leurs intentions.

Dans ces tribulations tout est suspendu : le Commerce en souffre & en souffrira.

Que d'événemens tristes en peu de tems dans ce Royaume depuis l'époque malheureuse du Tremblement ! Cependant cela arrive sous un Roi bon & sage, qui a fait plus de bien à la Noblesse que ses Prédécesseurs. Le Duc d'Aveiro surtout étoit comblé de ses faveurs. Simple Cadet, il a obtenu une démission de son frere qui lui a cédé sa maison & le titre de Marquis. Il a obtenu le Duché d'Aveiro, Dieu sait

comment. Mordomo-mor, il jouissoit de plus de deux cens quarante mille creusades de rente (c'est environ quatre cent mille livres monnoie de France.) Son oncle le Pere Fré (c'est-à-dire Revérend) Gaspard lui a donné de son vivant plus d'or qu'il n'en tiendroit dans une chambre. Il a tout dissipé. Il étoit aimé du Roi; il possédoit la Charge de Président du Dezembarg de Passo (c'est-à-dire du Conseil d'État) avec 8000 creusades d'appointement (20000 liv. monnoie de France.) Il a exercé des véxations horribles; & le voilà anéanti avec toute sa famille.

On dit que les Courriers sont retenus: dans quelle inquiétude vont être nos Correspondans sur le manque de Lettres du Portugal! Dieu nous fasse bientôt voir la fin de cette malheureuse entreprise; qu'il fasse périr les coupables, & qu'il nous donne la tranquillité!

On vient d'apprendre par voie très-sûre, que l'exécution des Auteurs de la Conjuration a commencé par trois Jésuites qui ont été pendus.

comment. Mordomo-mor, il jouissoit de plus de deux cens quarante mille creusades de rente (c'est environ quatre cent mille livres monnoie de France.) Son oncle le Pere Fré (c'est-à-dire Revérend) Gaspard lui a donné de son vivant plus d'or qu'il n'en tiendroit dans une chambre. Il a tout dissipé. Il étoit aimé du Roi ; il possédoit la Charge de Président du Dezembarg de Passo (c'est-à-dire du Conseil d'Etat) avec 8000 creusades d'appointement (20000 liv. monnoie de France.) Il a exercé des véxations horribles ; & le voilà anéanti avec toute sa famille.

On dit que les Courriers sont retenus : dans quelle inquiétude vont être nos Correspondans sur le manque de Lettres du Portugal ! Dieu nous fasse bientôt voir la fin de cette malheureuse entreprise ; qu'il fasse périr les coupables, & qu'il nous donne la tranquillité !

On vient d'apprendre par voie très-sûre, que l'exécution des Auteurs de la Conjuration a commencé par trois Jésuites qui ont été pendus.